

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL de Bourgogne-Franche-Comté

	culture	problématique	niveau de risque	présence
Horticulture	chrysanthèmes	thrips		
		pucerons		coccinelles, mo- mies
		acariens		
		punaises	1ers indiv. observés!	
		chenilles	à surveiller	
		rouille		
		virose		
		cicadelles		
		verticilliose		
	vivaces	chenilles		
		pucerons		
		acariens		
		oidium	sur anémone	
		sciarides		
	cyclamen	pucerons		
		thrips		
		acariens		
		chenilles	Duponchelia	
		sciarides		
		cicadelles		
		tarsonèmes		
		botrytis		
		fusariose		
bactériose				

Paysage	buis	pyrale	nombreux vols	
	pin	processionnaire	début des vols	
	chêne	processionnaire	grand risque d'urtication	
	marronnier	mineuse		
	platanes, érables	oïdium		

	pas de pression, surveillance de mise	→ risque quasi nul
	quelques foyers localisés	→ risque faible
	populations en extension	→ risque moyen
	forte pression	→ risque fort

4 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil :



Les solutions de biocontrôle.



Les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active.



Risque pour la santé humaine.



Organisme Nuisible réglementé de Quarantaine.

Météo et risques :

T°C	5	10	15	20	25	30	35	40	Risque
Pucerons									++
Acarie									+++
Thrips									++

Gamme des températures des prochains jours

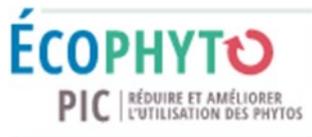


HORTICULTURE

Mesures prophylactiques de l'été :

Avant l'arrivée des poinsettias, quelques mesures simples mais primordiales sont à mettre en place :

- Désherber sous les tablettes : les adventices hébergent parfois de nombreuses aleurodes, qui se transféreront sur les Poinsettias ;
- Surveiller les hibiscus et autres plantes sensibles qui hébergent des aleurodes ;
- Positionner les plantes pièges dès le début de la culture de poinsettia ;
- Commencer les lâchers d'auxiliaires (acariens prédateurs, parasitoïdes) dès la réception des plants !



+ d'infos sur les plantes pièges :



Figure 1: Aleurodes observés sur fleurs d'Hibiscus (Photos EH B).

Chrysanthèmes :

Thrips :

Quelques individus sont observés. Risque accru s'il reste des annuelles fleuries à proximité des chrysanthèmes !



Les lâchers programmés d'acariens prédateurs ont débuté.

Pucerons :

Des foyers sont observés, souvent accompagnés d'auxiliaires naturels : momies, coccinelles, syrphes, ...



Figure 2: Début de foyer de pucerons sur chrysanthèmes (photo EH FC)

Pour attirer et maintenir les auxiliaires naturels, pensez à placer des plantes fleuries dans les parcelles de chrysanthèmes (en extérieur et sous abri ouvert, pas sous abri fermé).

La potentille ou des restes d'annuelles (Alysse, bidens...)



Figure 3: Alysse pour attirer les syrphes_2022 (photo EH FC)



Figure 4: coccinelle sur une chrysanthèmes

Punaises (*Lygus sp*) :

Les premiers adultes de *Lygus* sont observés dans les chrysanthèmes. La punaise pique les boutons de chrysanthèmes provoquant malformation et avortement des boutons floraux... Il faut être particulièrement vigilant sur les chrysanthèmes précoces.

Aujourd'hui, il n'existe pas de solution de biocontrôle contre ce ravageur...

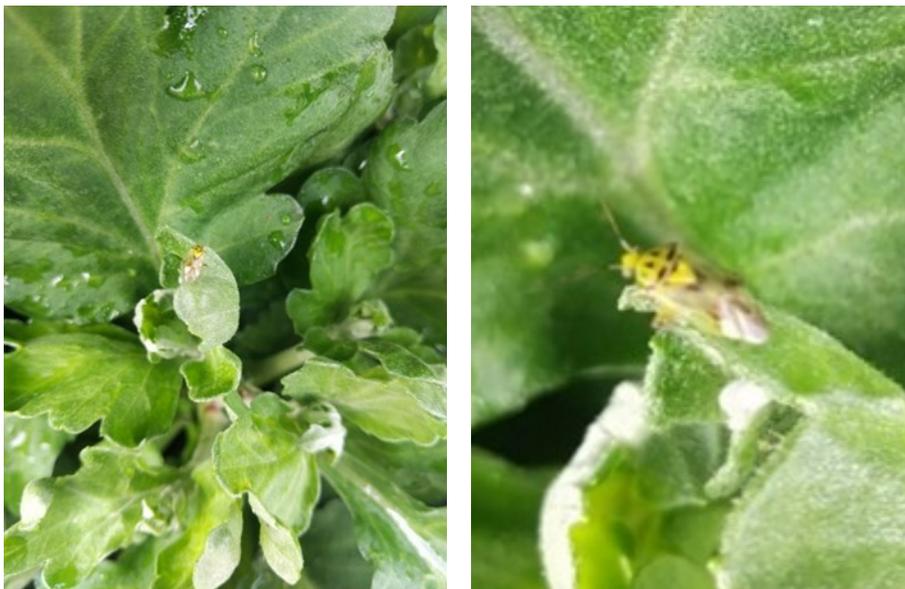


Figure 5: Adulte de *Lygus sp.* Sur chrysanthèmes (photo producteur bourguignon)

+ d'infos :



Chenilles :

Le redoux de ces derniers jours peut avoir favorisé la ponte des papillons : restez vigilants sur l'apparition des premières chenilles sur chrysanthèmes !

Vivaces :**Pucerons :**

Des foyers de pucerons sont observés sur des vivaces comme les Salvia ou les Echinaceae.



Figure 6: Foyer de pucerons observé sur Salvia (photos EH B)

Oïdium :

Des premières taches d'oïdium sont observées sur les vivaces comme l'Anémone du Japon. Veillez à ce que vos serres soient bien ventilées pour limiter le développement de ces maladies cryptogamiques.



Figure 7: Oïdium observé sur feuille d'anémone du Japon (photos EH B)

Cyclamens :

Duponchelia :

Pour l'instant aucune observation de chenille n'a été faite.



Pensez à bien suivre le piégeage, pour suivre la présence d'adultes.



Figure 8: adultes de *Duponchelia* capturés par un piège

Dans le piège connecté en place en entreprise, on comptabilise 4 adultes.



Figure 9: Chenille de *Duponchelia fovealis* au pied d'un cyclamen (photo EH FC)

PAYSAGE :**S**

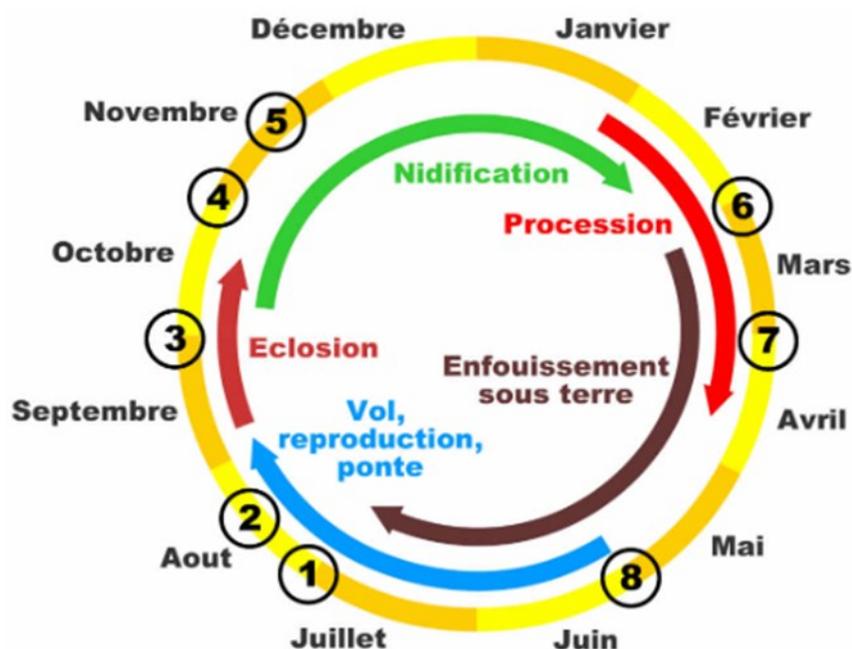
Pin

Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)**Observations** : Pour l'instant aucun signalement de vol dans notre réseau.

Analyse du risque : La période des vols de papillons commence. C'est à cette étape du cycle de l'insecte que les **adultes se reproduisent** et qu'ensuite les femelles pondent leurs œufs. Les œufs sont pondus sur les aiguilles en forme de manchons de 4 à 5 cm. Chaque manchon contient entre 150 et 300 œufs. Les chenilles éclosent 30 à 45 jours après la ponte. La capture des adultes a une grande importance pour limiter la présence de la génération suivante.

B

Méthodes de lutte : Poser les pièges à phéromone dans les arbres. Laisser les actifs et en place durant toute la saison de vol (tant que des papillons sont capturés, au moins jusqu'en septembre).

Figure 1 0: Cycle biologique de la processionnaire du pin

(Source : Site internet de FREDON Occitanie)

<https://www.fredonoccitanie.com/surveillance/foret/la-processionnaire-du-pin>

S**Chêne****Processionnaire du chêne (*Thaumetopoea processionea*)****Observations** : Aucune observation.

Analyse du risque : Attention, les chenilles processionnaires du chêne se rassemblent en grand nombre sur les troncs et les branches principales des chênes afin de former leurs nids et effectuer leurs nymphoses. **Grand risque d'urtication.**

B

Méthodes de lutte : Décrochage des nids par grattage ou aspiration encore possible.

En juillet, installer les pièges à phéromones pour lutter contre les processionnaires au stade papillon et limiter au maximum les vols de reproductions qui ont lieu de juillet à septembre. Les pièges à phéromones ont une action sur les papillons mâles.

Préconisations : Favoriser l'installation de populations d'oiseaux et de chauve-souris. Les différentes espèces de mésange, les huppées, les coucous et les différentes espèces de chauve-souris représentent un vaste cortège de prédateurs des deux espèces de chenilles processionnaires sur l'ensemble des stades biologiques.

Buis**Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)**

Observations : Très nombreuses captures de papillons à Monthelie (21). Infestations plus modestes dans les autres secteurs : Cuiseaux (71), Hugier (70), Saint-Aubin (39) et Ecole-Valentin (25).

Tableau 1 : Suivi, effectué par l'un de nos observateurs dans le cadre du BSV, du nombre de papillons de la pyrale du buis capturés dans des pièges à phéromones dans la commune de Monthelie

	Vendredi 09/06/2023	Lundi 12/06/2023	Jeudi 15/06/2023	Dimanche 18/06/2023	Mercredi 21/06/2023	Dimanche 25/06/2023	Jeudi 29/06/2023
Piège 1	44	60	200	500	100	370	400 environ
Piège 2	25	23	100	300	90	250	400 environ
Piège 3	15	20	100	200	50	240	400 environ
Piège 4	5	7	82	250	45	330	400 environ
Piège 5	14	15	85	200	100	185	400 environ

Un important pic de vol a été constaté entre le 15 et le 29 juin sur la commune de Monthelie. Pic de vols similaire à Cuiseaux (71).

Analyse du risque : Les vols de papillons et les consommations de chenilles sont en cours.



Méthodes de lutte : Maintenir le piégeage pour lutter contre les papillons. Bien surveiller le feuillage des buis afin de ne pas se faire dépasser par une attaque de chenilles (traitement Bt si nécessaire). En plein été, les buis sont potentiellement stressés par la sécheresse, les rendant plus sensibles à une éventuelle attaque.

Platane et érable

Oïdium

Observation : Oïdium observé sur platanes à Beaune (21), Verdun-sur-le-Doubs (71), Devecey (25) et Voray-sur-l'Ognon et sur érables à Arbois (39).

Analyse du risque : L'oïdium est un champignon qui provoque un feutrage blanc qui s'étend sur l'ensemble de la feuille. Les feuilles fortement attaquées ont tendance à se recroqueviller et tomber prématurément. Les fortes chaleurs et l'humidité apportée par les conditions orageuses sont favorables à son développement. Les contaminations répétées peuvent affaiblir les arbres et les rendre plus sensibles aux autres ravageurs et pathogènes.



Méthodes de lutte : Les traitements les plus efficaces contre l'oïdium sont les traitements fongicides à base de soufre. En milieux paysagers et urbains de tels traitements sont très rarement justifiés.

Marronnier

Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

Observation : Vol en cours et observation de mines.

Analyse du risque : Mines visibles sur les feuilles. Bien que les dégâts soient inesthétiques ce ravageur n'est pas problématique pour la survie des arbres adultes.



Méthodes de lutte : Maintenir les pièges à phéromones jusqu'en octobre.

Taches foliaires du marronnier - Black Rot (*Guignardia aesculi*)

Observation : Forte contamination à Verdun-sur-le-Doubs (71).

Analyse du risque : Chaleur et humidité ont favorisé son développement.

Description et biologie : La maladie des taches foliaire du marronnier est **provoquée par un champignon** qui hiverne dans les feuilles mortes où il développe ses fructifications. Au printemps et par temps humide, le champignon libère des spores qui infectent les feuilles. La période de contamination se situe de l'ouverture des bourgeons au plein développement des jeunes feuilles (trois à quatre semaines). En raison du temps d'incubation important du champignon, les dégâts typiques apparaissent à partir de juin-juillet.

Dégâts : Les dégâts sont des **taches brunes entourées de bordures jaunâtres qui apparaissent en juin-juillet** et s'élargissent en cours de saison. Les arbres peuvent avoir l'air brûlés et les feuilles peuvent s'enrouler et tomber prématurément lors d'attaques importantes. Les pétioles et les fruits sont parfois également atteints.

Les dégâts arrivant tard durant la saison, ils sont principalement esthétiques. Des attaques répétées peuvent cependant rendre les arbres plus sensibles aux différents stress environnementaux.

Quelques préconisations : **Les traitements sur les grands arbres sont difficilement applicables et injustifiés le plus souvent.** Le **ramassage des feuilles** mortes à l'automne pour les éliminer par brûlage ou compostage est la meilleure méthode pour éliminer l'inoculum du champignon s'y trouvant. De plus, cette pratique a également un effet bénéfique dans la lutte contre la mineuse du marronnier (élimination des chrysalides présentes dans les feuilles). Une **taille régulière des arbres permet de favoriser la circulation de l'air** et sécher plus facilement les feuilles, les rendant de fait moins sensible à la maladie.

S

Ambrosie (*Ambrosia artemisiifolia*)

Observations : Nombreuses observations dans l'ensemble de la région. **Le stade phénologique est actuellement stade boutons florales.** Certaines plantes ont déjà été observées en fleurs au sud de Macon à Péronne (71) fin juin.

Analyse du risque : Les températures ont été très favorables aux levées des ambrosies dans toute la région. Les plants sont en avance. Des signalements sont recensés sur signalement-ambrosie.atlasante.fr.

Méthodes de lutte : **C'est le dernier moment pour arracher ou faucher les plants avant la floraison et la pollinisation.**

Faites les signalements dès la découverte de la plante. Le signalement sera traité par le référent communal de la commune qui informera le détenteur de son obligation de détruire la plante avant floraison (Loi santé 2016).



Figure 11: [Ambrosie dans un champ de maïs](#)
Source : Photo prise à Ruffey-lès-Beaune le 03/07/2023 par FREDON BFC)

Article événementiel

Connaître les auxiliaires pour mieux les préserver : les coccinelles

« Un auxiliaire de culture, au sens large, est un organisme vivant qui fournit des services écosystémiques permettant de faciliter la production agricole. Il remplace tout ou partie du travail et des intrants apportés par l'agriculteur » (Joseph et al., 2018).

Description : Les coccinelles (*Coccinellidae*) sont des **coléoptères auxiliaires**. Elles sont très connues pour être de **grosses consommatrices de pucerons mais sont également consommatrices de nombreux autres insectes ravageurs en horticulture** (aleurodes, psylles, thrips, cochenilles, certains acariens). De nombreuses espèces existent. Rien qu'en France environ 80 espèces sont comptabilisées. Leurs tailles varient de 0,1 à 1,5 cm. Les coccinelles possèdent un **corps ovale à arrondis en forme de dôme**. La face ventrale est plane. La **tête est généralement noire avec de petites antennes en massues**. Les élytres présentent une très large gamme de colorations différentes. Les ailes repliées sous les élytres sont noires transparentes.

Biologie : Les adultes sortent de diapause en fin d'hiver. En général, ils se réfugient et **passent l'hiver sous les pierres, sous l'écorce des arbres, dans les feuilles mortes ou encore dans des vieilles souches**. Après la diapause, les femelles pondent leurs œufs sur les parties inférieures des végétaux, à proximité des futurs sites accueillant les premières colonies de pucerons. Les œufs sont sphériques et jaunes. Quelques jours après la ponte, les larves éclosent et consomment les proies disponibles. **Les coccinelles possèdent plusieurs stades larvaires, tous auxiliaires des cultures**. Au dernier stade larvaire, la larve s'immobilise sur le feuillage et se nymphose. Au bout de quelques jours, l'adulte éclos en déchirant l'enveloppe nymphale. L'insecte adulte n'a pas immédiatement ses couleurs définitives.

Les coccinelles font **une à deux générations par année entre le printemps et l'automne**.

Préconisations pour favoriser leur présence : Les **prairies fleuries à base d'achillées, d'anthémis, de centaurees, de bourraches ou encore d'absinthes permettent d'attirer des proies permettant aux coccinelles de se nourrir**. Afin d'installer des populations de coccinelles, il est important de leur procurer des refuges pour l'hiver. Ces abris peuvent prendre plusieurs formes. **Tas de foin, pots en terre cuite remplis de paille, herbe ou feuilles mortes ou encore installation d'hôtel à insectes**. Il est important que ces refuges soient installés en zones ensoleillées et à l'abri du vent et de la pluie.



Figure 12: Coccinelles en reproduction (à gauche) et larves de coccinelles (à droite)
(Source : Photo prise à Charny Orée de Puisaye le 05/06/2023 par FREDON BFC)

**Point de vigilance sur les organismes nuisibles réglementés***Anoplophora glabripennis***Taxonomie** : *Insecta / Coleoptera / Cerambycidae***Distribution** : Originaire de Chine, présent au Japon, dans les deux Corée, au Liban, dans l'est des Etats-Unis, en Italie, en Suisse, en France et de manière transitoire en Allemagne.**Filières végétales concernées** : Arboriculture fruitière, foresterie, filière du bois et jardins et espaces verts.**Statut** : Organisme de Quarantaine Prioritaire (OQP)**Lien vers la fiche de reconnaissance de la Plateforme d'Épidémiosurveillance en Santé Végétale :**<https://plateforme-esv.fr/sites/default/files/2021-03/>[Fiche Diagnostic ANOLGL *Anoplophora glabripennis*.pdf](#)**Lien vers les photos du site de l'EPPO (Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes) :**<https://gd.eppo.int/taxon/ANOLGL/photos>**Plantes hôtes** : *Acer spp.*, *Aesculus hippocastanum*, *Betula spp.*, *Elaeagnus spp.*, *Platanus spp.*, *Populus spp.*, *Salix spp.*, *Tilia spp.*, *Ulmus spp.*, *Albizia julibrissin*, *Alnus spp.*, *Corylus colura*, *Elaeagnus angustifolia*, *Fagus spp.*, *Fagus sylvatica*, *Fraxinus spp.*, *Koelreuteria paniculata*, *Malus domestica*, *Morus alba*, *Prunus serrulata*, *Pyrus bretschneideri*, *Cajanus cajan*, *Casuarina spp.*, *Citrus spp.*, *Mallotus japonica*, *Malus spp.*, *Melia azedarach*, *Morus spp.*, *Platanus orientalis*, *Populus maximowiczii*, *Salix babylonica*, *Ulmus parvifolia*, *Ulmus pumila* et *Vernicia montana* (liste non exhaustive).**Description** : L'adulte est un longicorne noir et brillant avec des taches blanches à beiges et mesure environ trois cm de long. Les antennes et les tarsi sont annelés de taches blanches et bleutées. A l'inverse d'*Anoplophora chinensis*, *A. glabripennis* a les élytres antérieurs lisses. La larve apode est de couleur blanc-crème et mesure jusqu'à 5,5 cm. Le prothorax présente un motif en forme de créneau en partie frontale.**Biologie** : Les adultes émergent entre mai et octobre. Les femelles pondent leurs œufs dans les fentes de ponte creusées avec leurs mandibules dans l'écorce des arbres. Les œufs éclosent après environ deux semaines. Les larves se nourrissent d'abord des tissus sous-corticaux des branches et des troncs avant de s'enfoncer plus profondément dans le bois. La nymphose a lieu dans le cœur du bois. Le cycle complet de l'insecte est d'un ou deux ans en fonction de la date de ponte, du climat et du végétal hôte. L'insecte passe l'hiver dans le bois au stade larvaire ou au stade de nymphe.**Dégâts et symptômes** : Les trous d'émergence sont parfaitement circulaires et mesurent un cm de diamètre. Les morsures de pontes sur l'écorce sont également des symptômes à surveiller. Les morsures de nutrition des adultes se retrouvent sur les jeunes rameaux. Les capricornes décapent l'écorce.

JAN FEV MAR AVR MAI JUN JUL AOÛ SEPT OCT NOV DEC
 └──────────────────────────┬──────────────────────────┘
 Période de symptomatologie

• COMMENTAIRE / PÉRIODE DE SYMPTOMATOLOGIE

Les observations peuvent être réalisées toute l'année, plusieurs symptômes étant relativement pérennes et le développement larvaire des capricornes asiatiques s'étalant sur 1 ou 2 ans.

JAN FEV MAR AVR MAI JUN JUL AOÛ SEPT OCT NOV DEC
 └───┬───┘ └───┬───┘
 Période de symptomatologie optimale

• COMMENTAIRE / PÉRIODE DE SYMPTOMATOLOGIE OPTIMALE

La période de février-mars est particulièrement favorable, l'absence de feuilles permettant une meilleure visibilité des trous d'émergence et la sève s'écoulant parfois des incisions de ponte. De mai à octobre, des adultes peuvent être trouvés sur ou près des arbres présentant des symptômes. Ils se laissent facilement tomber au battage. Les journées les plus chaudes sont plus propices au repérage.

Figure 5 : **Périodes de symptomatologie et d'observation d'*A. glabripennis***
 (Source : Bélis, S., Colnard, O., Mouttet, R. et Rouille, B. (2021)
 Fiche de reconnaissance SORE – *Anoplophora glabripennis*. [Plateforme ESV](https://plateforme.esv.fr/))



Figure 13 : Trous d'émergence et morsures de pontes d'*A. glabripennis* (Source : Maspero, M. Fondation Minoprio, site internet de l'EPPO
<https://gd.eppo.int/taxon/ANOLGL/photos>)



Figure 14 : [Adulte d'A. glabripennis](#)
(Source : Maspero, M. Fondation Minoprio, site internet de l'EPPO
<https://gd.eppo.int/taxon/ANOLGL/photos>)

En tant qu'organisme de quarantaine, sa présence est soumise à déclaration obligatoire aux autorités compétentes (DRAAF-SRAL) et la lutte est obligatoire.

Pour plus de renseignements et de photographies concernant cet organisme, ne pas hésiter à cliquer sur les liens inscrits dans l'encadré bleu.

OQ

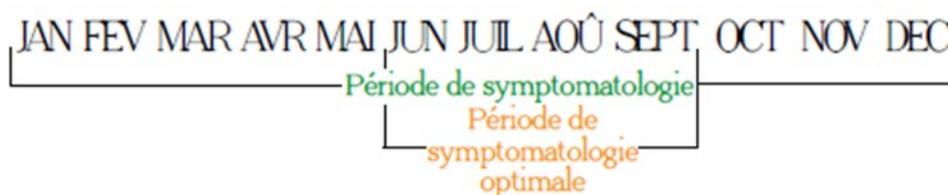
Anoplophora chinensis**Taxonomie** : *Insecta / Coleoptera / Cerambycidae***Distribution** : Présent en Chine, au Japon, en Corée et dans de nombreux autres pays d'Asie du sud-est. En Europe, présent en Italie et Croatie et de manière transitoire en France et en Turquie.**Filières végétales concernées** : Arboriculture fruitière, foresterie, filière du bois et jardins et espaces verts.**Statut** : Organisme de Quarantaine Prioritaire (OQP)**Lien vers la fiche de reconnaissance de la Plateforme d'Épidémiosurveillance en Santé Végétale :**https://plateforme-esv.fr/sites/default/files/2021-03/Fiche_Diagnostic_ANOLCN_Anoplophora_chinensis.pdf**Lien vers les photos du site de l'EPPO (Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes) :**<https://gd.eppo.int/taxon/ANOLCN/photos>**Plantes hôtes** : *Acer spp.*, *Aesculus spp.*, *Alnus spp.*, *Betula spp.*, *Carpinus spp.*, *Citrus spp.*, *Cotoneaster spp.*, *Corylus avellana*, *Fagus spp.*, *Lagerstroemia spp.*, *Malus domestica*, *Platanus spp.*, *Populus spp.*, *Prunus domestica*, *Pyrus communis*, *Ulmus spp.*, *Castanea spp.*, *Juglans spp.*, *Morus spp.* et *Vaccinium spp.* (liste non exhaustive).**Description** : Adultes et larves similaires à *A. glabripennis*. Les élytres antérieurs sont cependant fortement granuleux.**Biologie** : Les adultes émergent entre mai et août. Les femelles utilisent leurs mandibules pour couper une fente en forme de T dans l'écorce afin d'y déposer leurs œufs. Les larves en se nourrissant creusent des tunnels dans le tronc juste sous l'écorce, puis pénètrent et détruisent la moelle et les systèmes vasculaires du tronc et de la racine inférieurs. Les larves passent plusieurs mois sans se nourrir avant la nymphose. Quatre à huit jours après l'éclosion des adultes, ils sortent par des trous d'émergence. Comme pour *A. glabripennis*, un cycle biologique peut durer 1 à 2 ans selon les facteurs climatiques et la qualité de la nourriture.**Dégâts et symptômes** : Chez *A. chinensis*, les trous d'émergence et les incisions de ponte se retrouvent presque exclusivement à la base des troncs ou sur les racines affleurantes.

Figure 15: Périodes de symptomatologie et d'observation d'*A. chinensis* (Source : Bélis, S., Colnard, O., Mouttet, R., Boyer, J. et Rouille, B. (2021), Fiche de reconnaissance SORE – *Anoplophora chinensis*. [Plateforme ESV](#))



Figure 16: Elytres d'*A. chinensis* (à droite) et d'*A. glabripennis* (à gauche)
 (Source : Maspero, M. Fondation Minoprio, site internet de l'EPPO,
<https://gd.eppo.int/taxon/ANOLGL/photos>)



Figure 17: Trous de ponte d'*A. chinensis*
 (Source : Maspero, M. Fondation Minoprio, site internet de l'EPPO
<https://gd.eppo.int/taxon/ANOLCN/photos>)



Figure 18: Larve mature d'*A. chinensis*
(Source : Maspero, M. Fondation Minoprio, site internet de l'EPPO,
<https://gd.eppo.int/taxon/ANOLCN/photos>)

En tant qu'organisme de quarantaine, sa présence est soumise à déclaration obligatoire aux autorités compétentes (DRAAF-SRAL) et la lutte est obligatoire.

Pour plus de renseignements et de photographies concernant cet organisme, ne pas hésiter à cliquer sur les liens inscrits dans l'encadré bleu.

OQ

Flavescence dorée de la vigne**Taxonomie** : *Phytoplasme / Acholeplasmatales / Acholeplasmataceae***Distribution** : France, Portugal, Espagne, Italie, Suisse, Autriche, Slovénie, Croatie, République tchèque, Slovaquie, Hongrie, Roumanie, Serbie et Monténégro.**Filières végétales concernées** : Viticulture.**Statut** : Organisme de Quarantaine (OQ)**Lien vers la fiche de reconnaissance de la Plateforme d'Épidémiosurveillance en Santé Végétale :**<https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/>[Fiche Diagnostique PHY64 Grapevine flavescence doree phytoplasma.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_PHY64_Grapevine_flavescence_doree_phytoplasma.pdf)**Lien vers les photos du site de l'EPPO (Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes) :**<https://gd.eppo.int/taxon/PHY64/photos>**Plantes hôtes** : *Vitis spp.***Description** : La flavescence dorée est un phytoplasme strictement lié à la cicadelle *Scaphoideus titanus* vecteur très efficace de la maladie.**Biologie** : Les larves de *S. titanus* naissent saines. L'insecte s'infecte en piquant les vaisseaux du phloème d'un végétal contaminé pour se nourrir. C'est l'étape dite de « l'acquisition ». L'insecte est infectieux après 30 jours, c'est la période dite « d'incubation ». L'insecte reste infecté toute sa vie mais ne transmet pas le phytoplasme à sa descendance.***S. titanus* a une génération par année et effectue l'ensemble de son cycle biologique sur les plants de vigne.** L'hivernation de l'insecte se fait au stade d'œufs. L'éclosion des œufs a lieu entre début mai et début juillet. La cicadelle a cinq stades larvaires différents et met entre 50 et 55 jours pour devenir adulte. Les insectes adultes apparaissent à partir de début juillet. Après dix jours, ils sont à maturité sexuelle et s'accouplent. Ils meurent en automne après les pontes.**Une fois le phytoplasme injecté dans le phloème de la vigne lors de la pique de nutrition, via la salive de la cicadelle, le pathogène s'y multiplie.** Cette multiplication du microorganisme bouche progressivement le phloème empêchant la conduite de la sève élaborée dans les organes de réserves et l'obligeant à s'accumuler dans les feuilles. **Ce désordre physiologique entraîne l'apparition des symptômes décrits ci-dessous environ un an après la contamination (période d'incubation dans la vigne).****Dégâts et symptômes** : La caractérisation de la maladie repose sur trois symptômes principaux qui doivent être simultanément présent sur les plants contaminés :

- La décoloration des feuilles (jaunissement ou rougissement) et leur enroulement vers la face inférieure.
- La présence de grappes avec rafles desséchées, d'inflorescences avortées et de baies flétries, irrégulières et amères.
- Les rameaux non ou mal aoûtés.

Ces symptômes peuvent être présents sur une partie ou sur l'ensemble du cep. Le diagnostic devra être confirmé par une analyse de laboratoire.

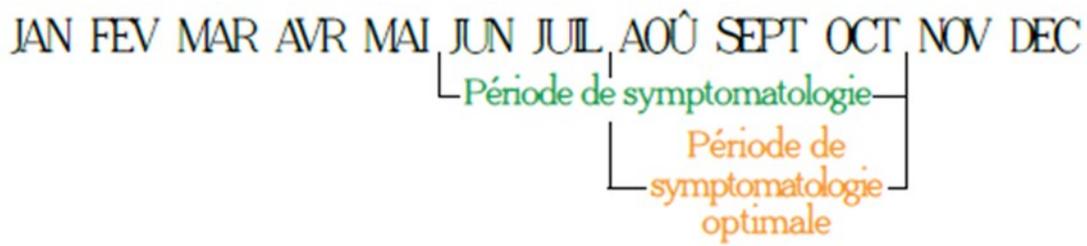


Figure 5 : Périodes d'observation des symptômes de flavescence dorée

(Source : Barthelet-Yvriier, B., Goglia, R., Grosman J. et Loiseau, M. (2021).

Fiche de reconnaissance SORE – Grapevine Flavescence dorée phytoplasma. [Plateforme ESV](#))



Figure 19: [Symptômes de flavescence dorée sur cépage Sémillon](#)

(Source : INRAE Bordeaux, site internet de l'EPPO

<https://gd.eppo.int/taxon/PHY64/photos>)



Figure 20: Symptômes de flavescence dorée sur cépage Gamay
(Source : INRAE Bordeaux, site internet de l'EPPO
<https://qd.eppo.int/taxon/PHY64/photos>)

En tant qu'organisme de quarantaine, sa présence est soumise à déclaration obligatoire aux autorités compétentes (DRAAF-SRAL) et la lutte est obligatoire.

Pour plus de renseignements et de photographies concernant cet organisme, ne pas hésiter à cliquer sur les liens inscrits dans l'encadré bleu.



Agrilus anxius

Taxonomie : *Insecta / Coleoptera / Buprestidae*

Distribution : Présent aux Etats-Unis et au Canada.

Filières végétales concernées : Jardins et espaces verts, foresterie et filière bois.

Statut : Organisme de Quarantaine Prioritaire (OQP)

Lien vers la fiche de reconnaissance de la Plateforme d'Épidémiosurveillance en Santé Végétale :

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique AGRILAX Agrilus anxius.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_AGRILAX_Agrilus_anxius.pdf)

Lien vers les photos du site de l'EPPO (Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes) :

<https://gd.eppo.int/taxon/AGRLAX/photos>

Plantes hôtes : *Betula spp.*

Description : Les adultes d'agriles du bouleau sont des **coléoptères de 7 à 12 mm de long**, étroit, de couleur bronze cuivre métallique. Les nymphes sont blanc crème et s'assombrissent avec le temps jusqu'à devenir bronze ou noire. **Agrilus anxius possède quatre stades larvaires**. La larve mesure 8 à 20 mm, est blanche et dorso-ventralement plate. La tête est petite et se prolonge dans un large prothorax.

Biologie : *A. anxius* est un **ravageur secondaire qui se développe sur des arbres préalablement affaiblis**. Le cycle biologique de l'insecte dure entre 1 et 2 ans. Les adultes ont une durée de vie de 2 à 5 semaines. Les adultes sont présents de mai à août. La ponte est faite dans les anfractuosités de l'écorce. Une fois éclost, les larves forent l'écorce en direction du phloème où, pour se nourrir, elles font des galeries transversales assez typiques. La longueur des galeries varie en fonction des conditions physiologiques des arbres atteints. **La nymphose des larves a lieu dans l'aubier de mai à juillet**. L'insecte peut hiberner à tous ses stades larvaires.

Dégâts et symptômes : Les principaux symptômes sont : un dépérissement global de l'arbre allant jusqu'à la mort, la présence de galeries horizontales et sinueuses sous l'écorce et les **trous de sortie des adultes en forme de D de 3 à 5 mm de large**.



Figure 21: [Période de symptomatologie de *A. anxius*](#)
 (Source : Goldarazena, A. et Saintonge, F.-X. (2020). Fiche de reconnaissance SORE *Agrilus anxius*. [Plateforme ESV](#))



Agrilus anxius (AGRLAX) - <https://gd.eppo.int>

Figure 22: Adulte et trou de sortie d'*A. anxius*
(Source : Jendek, E., site internet de l'EPPO
<https://gd.eppo.int/taxon/AGRLAX/photos>)



Agrilus anxius (AGRLAX) - <https://gd.eppo.int>

Figure 23: Larve d'*A. anxius*
(Source : Cranshaw, W., Université du Colorado, site internet de l'EPPO
<https://gd.eppo.int/taxon/AGRLAX/photos>)



Figure 24: Galeries d'*A. anxius*
(Source : Heaton, G., USDA Forest Service, site internet de l'EPPO
<https://gd.eppo.int/taxon/AGRLAX/photos>)

En tant qu'organisme de quarantaine, sa présence est soumise à déclaration obligatoire aux autorités compétentes (DRAAF-SRAL) et la lutte est obligatoire.

Pour plus de renseignements et de photographies concernant cet organisme, ne pas hésiter à cliquer sur les liens inscrits dans l'encadré bleu.

Retrouvez toutes les fiches Biodiversité & Santé des agro-systèmes sur : <https://ecophyto-bfc.fr/documentation/fiches-biodiversite/>

Note Flore BORDS de CHAMPS BSV-Biodiv - 131022 V5.2
.pdf - 4 Mo

mardi 02 mai 2023

TÉLÉCHARGER

Vers de terre - Note nationale biodiversité - BSV2.0
.pdf - 1 Mo

vendredi 21 avril 2023

TÉLÉCHARGER

Abeilles sauvages - Note nationale biodiversité - BSV2.0
.pdf - 3 Mo

vendredi 21 avril 2023

TÉLÉCHARGER

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédigé par Johanna COURAUDON - EST HORTICOLE Bourgogne, avec la collaboration d'EST HORTICOLE Franche-Comté et la FRE-DON Bourgogne-Franche-Comté, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

Action du plan Ecophyto II+ piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'office français de la biodiversité.

Avec la participation financière de

